



Le Saint-Siège

VOYAGE APOSTOLIQUE À PARIS, À L'OCCASION DE LA
XII JOURNÉE MONDIALE DE LA JEUNESSE
(21-24 AOÛT 1997)

MESSAGE DU PAPE JEAN-PAUL II

POUR LA VEILLÉE DE PRIÈRE SUR LES VOCATIONS Jeudi 21 août 1997

À Monseigneur Louis-Marie Billé
Archevêque d'Aix, Arles et Embrun

Président de la Conférence des Évêques de France

À l'intention des jeunes rassemblés à Notre-Dame de Paris,
le jeudi 21 août 1997, pour réfléchir et prier

sur les vocations Chers jeunes,¹ Mon cœur d'évêque de Rome se porte vers vous qui vous sentez appelés à suivre le Christ dans le ministère sacerdotal ou dans la vie consacrée. Vous venez en présence du Seigneur, pour lui demander d'envoyer des missionnaires de l'Évangile, pour lui dire votre désir de le servir, pour raviver le don que Dieu a mis en vous (cf. 2 Tm 1, 6) et pour manifester votre disponibilité intérieure: « Seigneur, qu'attends-tu de moi? ». Vous êtes rassemblés devant la cathédrale Notre-Dame de Paris. Chaque cathédrale est un lieu particulièrement significatif. Elle est le centre de l'Église diocésaine, le siège de l'Évêque, chargé de l'unité entre toutes les communautés locales. C'est en effet autour des Évêques, successeurs des Apôtres, que se construit l'Église, dont le Christ est la pierre angulaire. Avec l'Apôtre, je vous exhorte: « Ayez donc d'autant plus de zèle, frères, pour affermir votre vocation et votre élection » (2 P 1, 10). Mettez-vous à l'écoute de l'Esprit; « c'est lui qui rend vivante et actuelle la parole, aidant à en saisir la valeur et les exigences » (*Message pour la Journée mondiale des vocations* 1997). Que votre premier mouvement devant le Seigneur soit l'action de grâce, pour vos familles et pour les communautés chrétiennes qui vous ont aidés et soutenus dans votre croissance humaine et dans la maturation de votre vocation, par leur présence et par leur prière. Le préalable nécessaire au ministère apostolique et à la vie consacrée est votre formation spirituelle, par laquelle s'unifient votre personnalité et votre existence. Vous découvrez l'importance de la prière pour l'Église et pour le monde. Je vous invite à passer du temps en compagnie du Seigneur, pour apprendre « à vivre une union familière et continue avec le Père, par son Fils Jésus Christ, dans l'Esprit Saint » (Conc. œcum. Vat. II, *Optatam totius*, n. 8). Cherchez le Christ dans une méditation fidèle de la Parole de Dieu, dans la communion active aux mystères de l'Église, et en premier lieu dans l'Eucharistie et l'office divin (cf. *ibid.*). Dans la chasteté parfaite, vous voulez rappeler que Dieu est préférable à tout, sans

pour autant supprimer la valeur d'autres engagements humains, et que l'homme trouve son bonheur en se consacrant au Seigneur.² Chers séminaristes, au cours de la soirée, vous méditez le geste du Christ, serviteur de tous les hommes, qui, le Jeudi Saint, a institué l'Eucharistie et le Sacerdoce; ainsi, sa présence réelle se réalise par son Corps et son Sang, et sa tendresse se manifeste dans le pardon. Vous avez entendu l'appel de Dieu et vous souhaitez le suivre. Il est beau de désirer accéder au sacerdoce ministériel, mais il convient que le choix de Dieu soit confirmé par l'Église, à qui il appartient de discerner la qualité de votre vocation. En effet, le Christ appelle à travers son Église, nous signifiant ainsi que nous ne sommes que dépositaires du trésor divin et que la mission est un mandat de la part du Seigneur. Et ce soir, vous voulez en vérité déposer votre vie devant le Christ et lui manifester votre désir de le servir comme il voudra. La disponibilité et la dépossession de soi sont les attitudes fondamentales pour tout homme qui veut faire la volonté du Seigneur.³ Vous êtes pour vos évêques comme « la pupille de l'œil » (*Don et mystère*, 10); le séminaire est « une continuation, dans l'Église, de la communauté apostolique groupée autour de Jésus, à l'écoute de sa parole, en marche vers l'expérience de la Pâque, dans l'attente de l'Esprit donné pour la mission » (*Pastores dabo vobis*, n. 60). Vous êtes la joie de vos évêques, qui regardent l'Église diocésaine à travers le séminaire et qui s'y rendent présents à travers les éducateurs. Vous êtes un don pour l'Église, qui lui permet de se tourner avec confiance vers l'avenir. Le peuple de Dieu tout entier se réjouit lorsque des jeunes acceptent de se préparer au sacerdoce, indispensable pour sa croissance et pour sa sanctification.

4. Pendant vos années de séminaire, vous êtes réunis par l'Esprit Saint en une fraternité unique; ce temps de vie communautaire est une véritable expérience d'Église, vous préparant à la vie au sein du presbytérium, dans la diversité des charismes et des sensibilités qu'il comporte: ainsi, vous vous sentirez chaque jour davantage membres de l'Église diocésaine. Vous avez à acquérir une formation intellectuelle, qui concoure à la connaissance du mystère du Christ et qui vous prépare à l'annonce de l'Évangile, avec un grand amour de la vérité (cf. *Optatam totius*, nn. 14-16). Avec l'appui de la communauté du séminaire, vous pourrez atteindre une certaine maturité humaine. Attachez-vous à vivre les vertus théologiques et morales, à développer la maîtrise de vous-mêmes et à former votre caractère, pour être des modèles de vie chrétienne, pratiquant dès à présent ce que vous aurez à enseigner (cf. *Rituel de l'ordination des prêtres, préliminaires*, n. 102; Conc. œcum. Vat. II, *Lumen gentium*, n. 28). Par le choix libre et mûrement réfléchi du célibat, vous pourrez manifester le don total de vous-mêmes, pour le Seigneur et pour la mission. L'ordination identifie sacramentellement au Christ et confère un caractère qui prend l'être tout entier.

5. Les prêtres ne sont « pas destinés à la domination et aux honneurs mais ils sont voués tout entiers au service de Dieu et au ministère pastoral » (*Optatam totius*, n. 9). Cela suppose d'être imprégné du mystère de l'Église et d'avoir un profond amour des hommes. « Chacun a l'Esprit Saint dans la mesure où il aime l'Église du Christ » (S. Augustin, *Traité sur l'Évangile de Jean*, 32, 8). On ne peut annoncer l'Évangile aux hommes que lorsque l'on est proche d'eux et que l'on connaît de l'intérieur la société humaine, ses évolutions, et ses besoins. Dans le même temps, apprenez à travailler avec les laïcs, dont l'influence humaine et spirituelle sera pour vous un grand enrichissement (cf. Exhort. apost. post-synodale *Christifideles laici*, nn. 61-63; Lettre apostolique *Mulieris dignitatem*, nn. 29-31). Car nous sommes tous ensemble engagés dans la même mission.

6. Je vous invite à vivre une relation confiante d'obéissance et de communion avec l'évêque de votre diocèse: il est « le premier représentant du Christ dans la formation sacerdotale » (*Pastores dabo vobis*, n. 65); c'est à lui qu'il revient, en relation avec les responsables des vocations, de déterminer le lieu et les modalités de votre formation; le dépouillement de soi pour le service de

l'Église et la suite du Christ passent par la remise de sa vie et de son avenir entre les mains de son évêque, comme cela se réalise symboliquement au cours de l'ordination, pour conduire son action dans la perspective de la charité pastorale. C'est dans l'obéissance que nous faisons la volonté de Dieu. Une telle attitude renforce le sens du service et de la disponibilité pour la mission ecclésiale et l'ouverture à la pastorale diocésaine; vous serez alors attachés à l'évêque « comme des coopérateurs sûrs [qui] apportent leur concours en commun avec leurs frères » (*Optatam totius*, n. 9).

7. Chers jeunes qui pensez à la vie religieuse ou à l'engagement dans un Institut de vie consacrée, l'Église tient en grande estime la vie consacrée, dont le Christ est le modèle (cf. Conc. œcum. Vat. II, *Perfectae caritatis*, n. 25). C'est une grande grâce d'avoir été choisis par le Seigneur. Par la pratique des conseils évangéliques, par votre vie de prière et par l'exercice de la charité, vous dévoilez aux hommes le visage de Dieu et vous participez activement à la croissance du peuple de Dieu. Vous voulez vous donner au Seigneur avec un cœur 'sans partage' (cf. *1 Co 7*, 34), comme les Apôtres qui ont tout quitté pour demeurer avec le Christ et se mettre, comme lui, au service de Dieu et de leurs frères. Ainsi, vous contribuerez à manifester le mystère et la mission de l'Église par les multiples charismes de vie spirituelle et apostolique que donne l'Esprit Saint, et vous apporterez votre contribution au renouvellement de la société (cf. *Vita consecrata*, n. 1).

8. Je vous invite tous à prier pour les jeunes qui, à travers le monde, entendent l'appel du Seigneur et pour ceux qui peuvent avoir peur d'y répondre. Qu'ils trouvent autour d'eux des éducateurs pour les guider ! Qu'ils perçoivent la grandeur de leur vocation: aimer le Christ par-dessus tout comme un appel à la liberté et au bonheur ! Priez pour que l'Église vous aide dans votre démarche et opère un juste discernement! Priez pour que les communautés chrétiennes sachent toujours retransmettre l'appel du Seigneur aux jeunes générations ! Avec moi, remerciez le Seigneur « pour le don de la vocation, pour la grâce du sacerdoce, pour les vocations sacerdotales dans le monde entier » (*Don et mystère*, 10) ! Remerciez-le pour les personnes consacrées ! Remerciez-le pour les familles, pour les paroisses et pour les mouvements, berceaux de vocations !

Affermissez votre confiance filiale en la Mère de Dieu, car les ministres ordonnés et l'Église tout entière ont beaucoup à apprendre de Marie (cf. *Redemptoris Mater*, n. 43). Soyez de vrais témoins de la foi et de la charité, prêts à donner votre vie pour la gloire de Dieu et pour le salut du monde. Que Dieu poursuive en vous ce qu'il a déjà commencé !

Paris, le 21 août 1997.

IOANNIS PAULI PP. II

Copyright © Dicastero per la Comunicazione - Libreria Editrice Vaticana